

Synthèse des résultats du volet montréalais d'une recherche pancanadienne qui vise à faire la lumière sur le contexte dans lequel les aîné.e.s lesbiennes, gais, bisexuel.le.s, transsexuel.le.s et transgenres (LGBT) préparent leur fin de vie, envisagent et cherchent les soins requis, et mobilisent leurs réseaux de soutien

Contexte

Les aîné.e.s lesbiennes, gais, bisexuel.le.s et transsexuelles/transgenres (LGBT) constituent une population croissante rencontrant des défis particuliers. Comparativement aux hétérosexuel.les du même âge, les aîné.e.s LGBT sont plus susceptibles de vieillir seul.e.s et avec un soutien limité, notamment en raison de la fragilisation des liens avec leurs familles d'origine suite au coming out. Il y a également une plus grande méfiance de leur part à utiliser les services sociaux et de santé qui résulte des expériences antérieures d'homophobie et de transphobie, et du fait que l'organisation des services n'est pas toujours adaptée à leurs réalités sociales. Qu'en est-il des défis qui se présentent pour les personnes âgées LGBT dans la préparation de leur fin de vie? Comment abordent-elles les soins de santé et palliatifs à venir, la perspective de vivre dans les résidences pour personnes âgées et les arrangements de fin de vie tels que la complétion des testaments et des arrangements préfunéraires?

But

1) Comprendre dans quelle mesure les aîné.e.s LGBT préparent leur avenir et leur fin de vie, ainsi que les obstacles qui nuisent à cette préparation; et 2) explorer l'utilité potentielle de ressources Internet conçues pour aider les aîné.e.s LGBT à prendre les décisions appropriées et à les mettre en œuvre.

Méthodologie

Entre les mois de septembre 2014 et janvier 2015, des groupes de discussion ont été réalisés à Montréal regroupant distinctement des personnes de plus de 60 ans qui s'identifient comme lesbiennes (n=5), hommes gais (n=6) et personnes trans (n=2) ainsi que des intervenant.e.s communautaires (n=5). Une analyse de contenu thématique a été réalisée.

Principaux résultats

1) **Les ami.e.s de longue date, les (ancien.ne.s) partenaires de vie ainsi que d'autres personnes de la communauté LGBT prennent une place importante dans la vie des aîné.e.s LGBT** de cette étude. Ces membres de la « famille choisie » représentent la source principale de soutien pour plusieurs aîné.e.s LGBT dont les liens sont rompus avec la famille d'origine lorsque cette dernière rejette l'orientation sexuelle ou l'identité de genre. En ce sens, les organisations communautaires privilégient des actions (Ex : programmes de pairs aidants, les groupes de soutien, etc.) visant à développer des réseaux d'entraide et de soutien entre les aîné.e.s LGBT.

2) Il ressort que **les préoccupations des aîné.e.s LGBT de l'étude quant à leur avenir sont de ne pas vivre de l'isolement, avoir une facilité d'accès aux soins de santé (en temps et lieu) et être respectés relativement à leur orientation sexuelle ou leur identité de genre, que ce soit en vivant dans leur domicile ou en résidence pour personnes âgées.** Les milieux résidentiels comportent des avantages en ce sens. Cependant, de nombreuses situations

Principaux résultats (suite)

(...) de discrimination liées à l'orientation sexuelle ou à la transidentité, révélées notamment parmi les aînées trans, suscitent une crainte de vivre dans les résidences pour personnes âgées et dans des Centres hospitaliers de soins de longue durée (CHSLD). Un important travail de sensibilisation reste à accomplir dans les résidences pour personnes autonomes ou semi-autonomes (résidences privées, la plupart du temps) et dans le réseau de la santé pour que ces espaces soient plus inclusifs des aîné.e.s LGBT.

3) Une proportion à peu près égale des participant.e.s a rapporté que leurs arrangements de fin de vie (testament, mandat d'inaptitude, arrangements funéraires, etc.) sont terminés, en cours ou pas encore faits. **La question des arrangements de fin de vie constitue un sujet difficile à aborder ouvertement pour les aîné.e.s LGBT.** De plus, des difficultés sont éprouvées relativement à la complexité et au coût des démarches.

4) **Les nouvelles technologies (ordinateurs, téléphones portables, tablettes) sont utilisées à plusieurs égards par les aîné.e.s LGBT.** L'Internet offre un espace intéressant pour maintenir les contacts sociaux et favoriser l'émergence de réseaux d'entraide pour les aîné.e.s LGBT et aborder les questions concernant les arrangements de fin de vie. La création d'une plateforme en ligne en ce sens devra tenir compte des préoccupations des aîné.e.s LGBT telles que la facilité d'utilisation et le respect de la vie privée.

Principales recommandations fondées

- ✓ Reconnaître la place de la « famille choisie » au sein des structures de soins palliatifs et de soins de santé ainsi que dans les démarches d'arrangements de fin de vie;
- ✓ Mettre en place ou poursuivre la mise en place de programmes visant à faciliter le réseautage et l'entraide entre aîné.e.s LGBT;
- ✓ Mener des actions pour maintenir un environnement inclusif et sécuritaire pour les aîné.e.s LGBT au sein des résidences pour personnes autonomes ou semi-autonomes ainsi que du réseau de la santé; et améliorer la formation des prestataires de soins en ce qui a trait aux besoins spécifiques des aîné.e.s LGBT;
- ✓ Il est recommandé d'évaluer la pertinence de créer un site web québécois pour soutenir les aîné.e.s LGBT dans la prise de décisions appropriées concernant les arrangements de fin de vie, diffuser des informations vulgarisées et adaptées aux expériences de vie des personnes LGBT et partager des ressources de soutien existantes;
- ✓ Cette recherche met de l'avant la nécessité d'actions politiques pour sensibiliser les instances publiques et le réseau de la santé et des services sociaux aux besoins et enjeux propres des aîné.e.s LGBT.

Le rapport de recherche complet est [disponible en ligne](#) sur le site web de la Chaire de recherche sur l'homophobie (UQAM).